

FILIÈRE DE KARITÉ ET CACAO INCLUSIVE AU GHANA

L'avancement économique des femmes pour
une transformation collective.



Comme vous, nous croyons que les femmes sont des actrices de changement efficaces dans les communautés. Une société est plus prospère, plus pacifique, plus sûre et plus unie quand celles-ci sont valorisées et impliquées.

La preuve n'est plus à faire que de viser l'égalité entre les femmes et les hommes peut accroître le niveau de richesse global d'un pays, et surtout des femmes. Actuellement, les femmes constituent 60 % des personnes les plus pauvres de la planète.

Au Ghana, les femmes représentent plus de 40 % de la main-d'œuvre agricole — un chiffre susceptible de devenir encore plus élevé à mesure que les hommes quittent l'agriculture et se dirigent vers d'autres secteurs.

Pourtant, les femmes sont confrontées à de nombreux obstacles complexes, tels que les normes sociales, l'accès restreint aux ressources productives ou le manque d'éducation et d'opportunités d'emploi.

Le projet WEACTION (*Women Economic Advancement for Collective Transformation*) vise à accompagner les femmes et jeunes femmes dans les filières du karité et du cacao dans les régions du Nord et de l'Ouest au Ghana. Il permettra :

- de développer la capacité d'action et l'influence des femmes et des filles,
- de promouvoir et de défendre leurs droits,
- de lutter contre les violences dont elles sont victimes,
- et ultimement d'améliorer leurs conditions de vie.

En impliquant tous les acteurs de la société, nous nous attaquons directement aux obstacles auxquels les femmes sont confrontées. Nous voulons accroître leur leadership et leur autonomie par des transformations durables et des changements de comportements. Ce projet pilote innovant a pour ambition d'être répété dans d'autres régions, ce qui pourrait générer des impacts à plus grande échelle dans le pays.

Avec le précieux soutien de partenaires comme vous, cette initiative appuiera des milliers de familles pour mettre en place des pratiques plus inclusives dans le secteur de production du karité et du cacao en permettant à plus de 5 000 femmes d'avoir un meilleur rendement agricole et donc d'augmenter leurs revenus.

Le projet

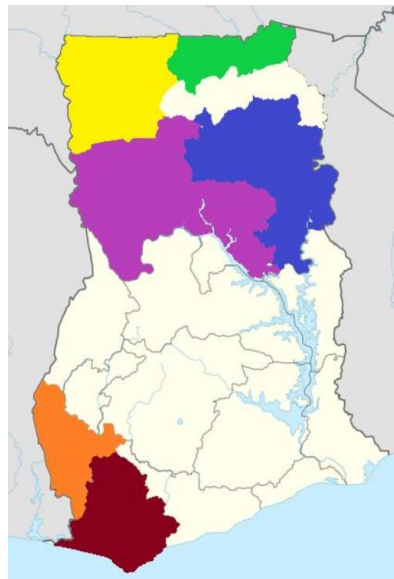
Pays : Ghana — 6 régions, 9 districts (Mion, Savelugu, West Gonja, Garu, Sissala West, Aowin, Suaman, Amenfi West, Sefwi-Wiawso)

Bénéficiaires : Appui technique et financier direct à 8 910 personnes, soit 5 400 femmes et filles et 3 510 hommes et garçons. 790 000 bénéficiaires indirects.

Secteurs d'intervention : Développement économique et renforcement du leadership féminin.

Durée du projet : février 2020 à avril 2025

Partenaires locaux pour la réalisation du projet : SEND Ghana, Friends of the Nation (FoN), Women in Law and Development in Africa (WILDAF), TungTeiya Women's Association, Shea Network, NORSAAC et Viamo.



Contexte et raison d'être du projet

Au Ghana, les femmes sont sous-représentées dans les principaux domaines qui régissent la société (politique et économique). Selon l'indice d'égalité entre les sexes du PNUD (2016), le Ghana se classe 131e sur 159 pays, et ce, bien qu'il soit considéré comme un pays à revenu intermédiaire.

L'entrepreneuriat féminin au Ghana, et en particulier dans le secteur agricole, mérite qu'on lui accorde une attention particulière pour plusieurs raisons. Premièrement, l'accès à la propriété est souvent plus difficile pour les femmes, notamment en raison de leur accès limité au crédit.

Deuxièmement, les femmes et les filles sont largement responsables du travail domestique non rémunéré, qui enrichit l'économie nationale par millions mais les empêche de s'engager dans d'autres activités.

Pour finir, la pandémie a également eu des répercussions négatives sur la commercialisation des cultures d'exportation telles que le cacao et le karité avec la baisse de la demande et des prix à l'échelle mondiale. La perte de ces revenus est une menace pour les productrices et les producteurs.

Le nord du Ghana, où se déroule le projet, reste enfin la région la plus exclue de la croissance et du développement économique du pays. Les femmes y constituent un sous-groupe particulièrement vulnérable. C'est pourquoi Oxfam-Québec a mis en place ce projet en collaboration avec un large éventail de partenaires.

La réalisation du projet

Campagne nationale de sensibilisation

Au Ghana, les femmes consacrent en moyenne 10 fois plus de temps que les hommes aux travaux domestiques¹. En raison de cette répartition inégale des responsabilités et du manque de technologies, elles n'ont bien souvent pas le temps de participer à d'autres activités économiques, politiques et sociales.

C'est pourquoi le premier volet se focalise sur la mise en œuvre d'une campagne nationale de sensibilisation menée par des femmes et impliquant tous les membres de la communauté.

Cette campagne vise un changement des règles et des pratiques d'exclusion informelles, en particulier les normes sociales qui empêchent les femmes et les filles de réaliser leur plein potentiel.

➤ **Travailler avec et pour les femmes**

Le projet leur accorde une attention spéciale : elles seront outillées pour contribuer davantage au développement de leurs communautés, assumer des responsabilités et relever les défis auxquels elles devront faire face.

Grâce à des formations juridiques, les femmes acquerront les compétences nécessaires pour revendiquer leurs droits et signaler les abus les empêchant de participer pleinement sur le plan économique.



Plusieurs stratégies sont mises en œuvre afin de s'assurer de rejoindre le plus possible de femmes, même dans les régions les plus éloignées. D'abord, nous travaillons avec Viamo, entreprise sociale spécialisée dans l'accès à l'information pour les populations les plus vulnérables. Cette collaboration permet aux femmes de suivre des formations à distance, par téléphone.

De plus, la formation des chefs de communauté en tant que « parajuristes volontaires » fait partie intégrante de ce programme d'accès à la justice. Ils deviennent des ressources dans la communauté pour mieux informer les femmes sur les lois et les services disponibles pour elles et leurs familles.

Grâce à cet accompagnement continu, elles maîtriseront les enjeux et les solutions qui rendent possible le plein exercice de leurs droits. Elles seront ainsi les meilleures actrices pour lutter contre la pauvreté et favoriser l'avancement des droits des femmes de leur pays.

¹ https://actionaid.org/sites/default/files/actionaid_annual_report_2017_0.pdf

➤ Travailler avec tous les membres de la famille

Oxfam-Québec privilégie un modèle de sensibilisation auprès des couples pour changer les rôles et stéréotypes de genre. Les hommes et les garçons y sont pleinement impliqués afin d'améliorer leurs connaissances sur la réalité des femmes de leur communauté et donc de les soutenir du mieux possible dans leurs revendications.

En reconnaissant le potentiel (notamment financier) du partage des tâches, la famille s'organisera pour redistribuer le travail domestique non rémunéré, libérant ainsi du temps pour un travail rémunéré valorisant pour les femmes. Les jeunes garçons sont partie prenante de ce processus pour un changement de mentalités profond et à long terme.

De plus, les nouvelles technologies offrent d'immenses possibilités pour l'émancipation des femmes. C'est pourquoi, Oxfam-Québec distribuera environ 270 micro-subventions pour faciliter l'accès à ces technologies permettant de libérer les femmes de certaines charges.



Participation des femmes à la filière de karité et de cacao

Les coopératives de karité et de cacao au Ghana sont bien souvent dominées par les hommes. Bien que les femmes participent à la récolte, elles ne sont pas propriétaires des terres et n'ont pas accès au marché pour vendre les produits. Elles sont donc réduites au rôle de main-d'œuvre agricole sans aucun pouvoir de décision.

C'est pourquoi, le deuxième volet du projet met l'accent sur l'accompagnement des agricultrices afin de leur offrir un accès plus équitable aux ressources productives et financières.

➤ Développement du leadership économique des femmes

En fournissant un soutien technique et financier aux femmes, le projet leur permettra de jouer un rôle majeur dans la gouvernance de l'ensemble des filières ciblées et d'influencer leur avenir.

Ce travail se réalise notamment en :

- leur offrant des formations spécifiques en entrepreneuriat, leadership et gestion.
- leur fournissant une assistance continue permettant le démarrage ou l'expansion d'entreprises produisant des revenus pendant la saison creuse du karité et du cacao (transformation de produits, élevage, autres cultures associées.)

Oxfam offrira également un soutien direct aux entreprises collectives (coopératives et associations) pour leur permettre de mettre en œuvre des politiques et des pratiques encourageant la participation et le leadership des femmes.

➤ Implication de la société civile, du secteur privé et des gouvernements

Nous souhaitons que les femmes continuent d'avoir accès aux services après la fin du projet. En accompagnant la mise en œuvre de partenariats concrets, nous nous assurons de la pérennité de notre intervention et de tous les bénéfices qui en découlent.

Près de 630 dirigeants communautaires, 130 représentants du gouvernement, 180 représentants du secteur privé ou financier et 15 organisations de défense des droits des femmes et de la société civile seront impliqués.

Une collaboration est prévue avec des acteurs institutionnels tels que la Direction des femmes du ministre de l'Agriculture, le ministère du Genre, Enfants et protection sociale, mais aussi des entreprises privées pour la commercialisation de la production (Mars, Mondelez, The Body Shop, Cargill, Nestlé, etc.).

La participation du ministère de l'Agriculture permettra d'offrir aux femmes un soutien technique de spécialistes. Des experts du milieu agricole formeront les jeunes femmes sur des pratiques et technologies innovantes en agriculture et agroalimentaire.

De plus, un laboratoire social rassemblera plusieurs acteurs de divers horizons avec l'objectif d'améliorer l'égalité d'accès aux ressources productives tels que la propriété foncière et le crédit.

Par exemple, des conseils techniques fournis aux institutions financières leur permettront de créer des produits financiers et des services de développement d'affaires novateurs adaptés aux besoins et aux réalités des femmes.

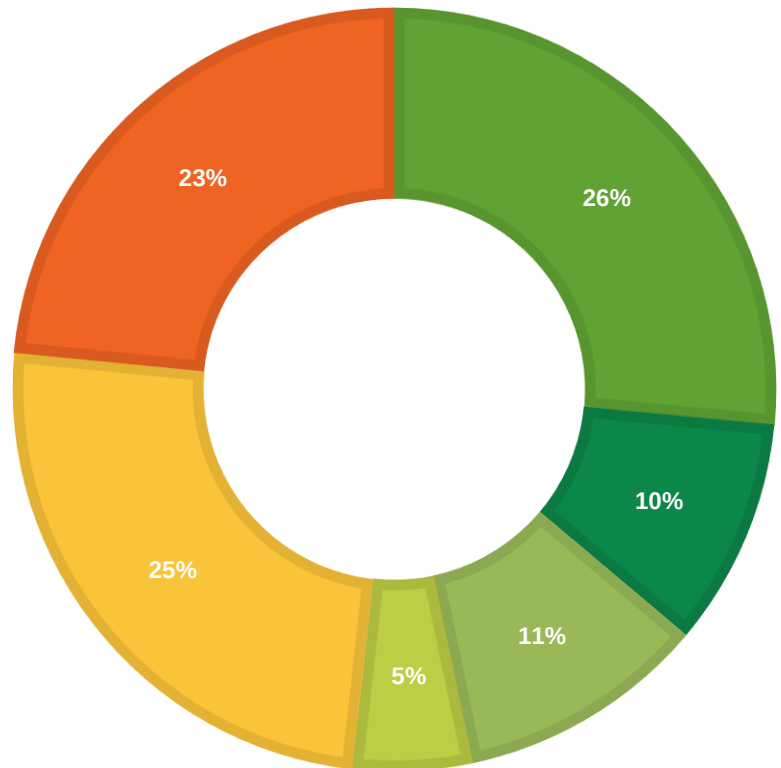


Financement du projet

Bailleurs de fonds : Affaires mondiales Canada, Oxfam America, Oxfam Canada et contribution d'Oxfam-Québec (via dons du public, dons de communautés religieuses et de fondations).

UTILISATION DES FONDs

- Campagne nationale de sensibilisation
- Activités de formation et de développement du leadership économique des femmes
- Micro-subvention (acquisition d'équipement et de technologies)
- Activités de formation et de soutien des autorités locales
- Frais d'opérationnalisation
- Soutien et renforcement de capacité des partenaires locaux



Groupe de femmes travaillant le beurre de karité dans la région Upper East et Nord Ghana

Photo : Naana Nkansah
Agyekum

Objectifs et résultats attendus



8 910 personnes outillées et accompagnées ;



45 coopératives soutenues (karité et cacao) ;



790 000 personnes rejointes indirectement dans 9 districts (6 régions) ;



4 partenaires locaux et 1 entreprise sociale ;



Campagnes de sensibilisation pour faire évoluer les rôles traditionnels attribués aux femmes et aux hommes ;



Formation de parajuristes volontaires pour rejoindre les populations les plus éloignées ;



Accessibilité à des technologies permettant de réduire le temps consacré par les femmes aux travaux domestiques ;



Égalité d'accès et de contrôle des ressources productives (terres, équipements mécanisés) ;



Financement de démarrage de petites et moyennes entreprises (moyens de subsistance alternatifs pendant la saison creuse du karité et du cacao) ;



Formations offertes en **entrepreneuriat et droit des femmes** ;



Formations **en transformation de produits et valorisation** des restes du karité (savon, alimentation animale, etc.) ;



Amélioration de **l'accès à la propriété et au crédit** pour les femmes ;



Soutien direct de **techniciens agricoles gouvernementaux** ;



Offre de **modules de formations à distance** ;



Mise en place d'un **laboratoire social** ;



Implication du **secteur privé pour la recherche de solutions**.